ANDRÉ CHÉNIER 1762–1794

# La superstition

.....Thaumaturge imbécile
.....
Sois absurde, ignorant, quadrupède à ton gré.
.....
.....et qui fait des miracles
N'aura que mes mépris et mon inimitié ;
Qui les croit et les aime excite ma pitié.

Il trouve, il reconnaît mille sens au lieu d'un
Dans cet amas de mots qui n'en forment aucun.

Et de ce noir chaos plus la nuit est grossière,
Plus son œil trouble et louche y croit voir de lumière.
Je ne veux point sur eux, toutefois, invoquer les châtiments...

Que le glaive des lois frappe le malfaiteur,
C'est à nous de punir le prophète menteur ;
Voulant nous abuser, c'est nous seuls qu'il outrage.
Arabe vagabond, s'il ose, à chaque page,
Enfler de contes vains ses orgueilleux récits.
Et frapper sur l'épaule à des rois ses amis ;
S'il étale partout, dans sa plate éloquence.
Des temps, des lieux, des mœurs une absurde ignorance.
Aussitôt contre lui l'équitable raison
S'arme du ridicule et non de la prison.
Mais si l'on vient..... avec scandale
L'immoler aux abois d'une plume vénale.
Si l'on veut le perdre sans un crime prouvé

Et presque sur sa tête attirer le supplice,
Les gens de bien alors sauront avec justice.
Et séparant en lui sa vie et son malheur,
Rire de ses travers, mais plaindre sa douleur.

Un jeune homme orgueilleux, et docte réputé,
Tout plein de quelque auteur au hasard feuilleté,
Étonne un cercle entier de sa haute sagesse ;
Il se joue avec grâce aux dépens de la messe ;
Il plaisante le pape et siffle avec dédain
Tous ces livres sacrés qu'enfanta le Jourdain.
Et puis d'un ton d'apôtre, empesé, fanatique.
Il prêche les vertus du baquet magnétique.
Et ces doigts qui de loin savent bien vous toucher.
Et font signe à la mort de n'oser approcher.
Un tel conte à ses yeux est moins plat, moins indigne
Que ce vin frauduleux, étranger à la vigne,
Par qui sont de Cana les festins égayés,
Ou ces diables pourceaux dans le fleuve noyés.
C'est que son jugement n'est rien que sa mémoire ;
S'il croit même le vrai, c'est qu'il est né pour croire.
Ce n'est point que le vrai saisisse son esprit.
Mais que Bayle ou Voltaire ou Jean-Jacques l'a dit.
.....
.....Et le pauvre hébété
N'est incrédule enfin que par crédulité.

Oui, partout invoquant le sceptre ou la tiare,
Partout de l'ignorance appui lâche et barbare.
Partout, d'un fer obscur armant ses viles mains.
Partout, au nom des dieux écrasant les humains,
La stupidité règne, insolente, impunie,
Tourmente les talents, opprime le génie,

Punit la vérité du courageux affront
Qui, sous le diadème, a fait rougir son front.